

Appareil critique de l'art du conteur contemporain

CMLO 7^{ème} session le 21 mai 2014

Les différentes formes de prestations. Les différents styles...

Il existe une formation officielle de critique d'art à Strasbourg

Précision. Appareil critique = outil pour la critique

Ci-dessous, un document de travail de Marc Aubaret

Les outils nécessaires à la constitution d'un appareil critique.

A. Une histoire de l'art du conteur contemporain.

Date de naissance estimée

Les préalables

Les principales étapes

B. Le répertoire référent

Transmission orale

Collecté par

Ecrit par

Créé par

C. Une biographie des principaux acteurs.

Les artistes

Les institutions

Les structures

Les lieux de diffusions

Les médias

D. Une analyse des œuvres les plus représentatives.

Matériaux archivés disponibles

Entretiens

Articles

Revue

E. Un ensemble de définitions des différents styles et partis pris.

Traditionnel

Populaire

Théâtralisé

Littéraire

...

F. Une analyse des formes rattachées et contestées.

G. Une bibliographie de référence.



Dans beaucoup de disciplines, il y a eu mutation d'une pratique traditionnelle vers une pratique où l'individu est spectateur. Le conteur a été plus lent à faire mutation.

On entend encore des discours comme quoi tout le monde peut raconter.
Hors il faut une technicité pour raconter à un grand groupe.

Histoire :

Destruction en 1968 des valeurs traditionnelles. Le conte peut être une valeur refuge.
Le conte va servir de de reliance entre un passé et un avenir.

1981 Lang festivals. Réseau des bibliothèques. Possibilité pour les communautés

1989-1990 Les conteurs sur scène.
La diversité des paroles. Conflit ?

1994-1995 Colloque

Choix des politiques DRAC. Mise à l'écart en considérant que c'est du socio-culturel.

Mondoral
RNCAP
APAC

L'histoire peut permettre de comprendre où nous en sommes.
On ne peut pas avoir un même discours si l'on veut changer les choses.

Répertoire :

Convictions rattachés à l'histoire. Non neutre. Parti-pris du conteur.
Le répertoire en parallèle de l'histoire. Il essaye de remplir nos questionnements.

Les acteurs :
Choix de financements des institutions.
Bibliothèque, institution fondamentale, le conte renait par le livre.

Les conteurs, gens de la performance, n'ont pas capté leurs prestations.
Une collaboration serait intéressante avec les archives des arts vivants (près de Paris)

Tout cela est un préalable avant de définir des styles. Point E fiche jointe.- au début du CR

Site Tenir Conte (universitaire conteur)- article qui cite le CMLO, l'APAC
époque charnière où l'on a besoin d'outillage

Sortir des oppositions -
Lieu d'archives nécessaire à la discipline. Regrouper les éléments pour une mémoire de la discipline

Insister pour que les acteurs du conte gardent la mémoire de ce qui s'est passé.
L'histoire de cet art a été négligée. Cela peut-être rattrapé.



Connaître les intentions de l'artiste est nécessaire en cas de reprise.

Lettres aux conteurs et aux festivals: ne jetez rien...
l'APAC pourrait participer au processus.

Voir avec l'IMEC institut des mémoires des éditions contemporaines (très littéraire ?)

Rôle de l'APAC dans le processus.

Les conteurs pourraient répertoriés ce qu'ils ont sans se séparer de leurs documents.

Il y a un travail de catalogage nécessaire qui doit être mené par tous.

On pourrait lancer le réseau avec une fiche type.

Le conte n'existe pas parce que l'on n'a pas de regard global sur la discipline.

Nécessité d'un pilotage scientifique pour éviter les dérives et instrumentalisations.

Question :

Quelles sont les matériaux que l'ont doit garder ?

Tout ce qui tourne autour de l'œuvre, les entretiens... point bibliographique.

Entretien à faire ?

Photos prises sur le vif.

Enregistrements. Affiches. Programmes.

50 ans signifie une durée importante pour un archiviste.

Création d'un collectif sur la question ?

Catalogage nécessaire !

Style des conteurs :

Comment le conteur se définit, comment le public le définit, comment le critique le définit.

Peut-on s'auto-définir ? Difficile.

Grille à construire pour chaque conteur.

Critères qui permettraient de catégoriser les styles ?

La tradition n'est pas ce qui était mais ce qui résiste. Définition anthropologique.

Tradition : volonté de transmettre. Sens, valeurs...

conteur populaire : entendu par tous.

Théâtralité : jusqu'où

littéraire : quelles critères ?

parti pris : intentions émotionnelles, poétique, morale.

Marc Aubaret, très en forme en cette fin de matinée :

Toute organisation n'est pas un lieu de contrainte mais de libération.

La création ne peut s'exprimer qu'à l'intérieur d'un cadre.

Après-midi /

Les présents s'organisent par binômes et traite un des points du tableau du début de la matinée.

A Histoire :

Evelyne et Pascal

Préalables

Fin du conte traditionnel, quel date ?

14/18 fin du monde rural

années 50 révolution urbaine

perte des langues régionales et la technologie / fin des veillées (arrivée du tracteur)

14/18 Le quotidien devient indicible, les contes ressurgissent

Entre deux guerres, la tradition de racontage existe toujours.

Grandes collectes 1930, vague ethnologique après les folkloristes. (19^{ème} siècle)

1960 Renouveau du conte. André Voisin. Espace médiatique et non plus des veillées

Chabrol fin 1950. Ben Zimmet raconte en yiddish (locuteur natif, répertoire direct)

1970 environ Radio. Gougoud ne raconte qu'à une personne. Marche ou rêve. Claude Villers

1971 BDLS se déclare conteur professionnel. Il va dans les bibliothèques

(Nota :Aux États Unis, le conte est un outil d'intégration)

1980 les rencontres de Vannes. Résultat de l'autodéfinition : Est conteur celui qui dit qu'il y est.

L'âge d'or, Evelyne Cevin.

1981 le CLIO

1986 Les arts du récits

1987 Chevilly Larue puis La maison du conte. Paroles d'Alès

La revue Dire

1989 Colloque Le renouveau du conte. Cf livre du même nom. Geneviève Calame Griaule et les cahiers de littérature orale

1994 ACIEM puis CMLO

Le conteur en jeu

Bibliothèques du Lot et Garonne dans les tout petits villages. Cécile Benoist. Charge d'animation (avant uniquement conservation)

1982 n° des Cahiers de littérature orale sur les conteurs

1994/1995 Regards différents des ministères.

B Répertoire

Véronique et Marc

Relation au répertoire

Transmission. Quelques personnes ont reçu en oral.

Collecteurs non conteurs qui ont fondé le répertoire.

Collecteurs conteurs

Collecteurs écrivains Pourrat .

Relation différente suivant le type.

L'ethnologue s'intéresse au contexte, c'est très important pour lui.

Le coll/conteur collecte peu.

Fidélité et responsabilité. Que dois-je transmettre ? Ce qui n'empêche pas la part artistique.

Quel matériel possède le conteur, s'il ne connaît pas le contexte. Il est déconnecté des représentations qui faisaient sens.

Il choisit :

Ou espace sensible pour volonté poétique.

Ou se servir du répertoire pour dire sa vision du monde

Ou créer son récit.

C Biographie

Anne et Francine

Orientation des institutions, responsable de l'argent public.

Structures subventionnées donc mission. Ré-orientation par la contrainte

Augmentation du nombre des principaux acteurs. Le trop est l'ennemi du mieux MA

Rassembler tous les acteurs pour discuter de leurs difficultés pour faire émerger quelque chose plus proche du réel.

Décentralisation de la culture . Maison de la Culture Bourges 1961

Médias : profusion et difficultés de s'y retrouver.

Quel est la qualité du discours sur le conte dans les médias ?

Il y a très peu d'articles.

D Analyse des œuvres

Magali et Gille

A partir de vidéos, d'audio, d'entretiens avec les artistes.

Question à poser : Pourquoi cette histoire, quel rapport intime avec elle ? Est-ce que le public présent change la préparation, la manière de raconter ?

Comment travaille le conteur ? Représente-t-il les émotions ?

Quel est son rapport à l'image mentale ? Quel est son rapport à la poésie ?

Idée de récupérer les réponses de 1001 conteurs. Statistiques, comparatifs.

Comment cela se passe-t-il dans d'autres pays. Différences gestuelles.
Comment le conteur est-il vu par son public. Comparer avec le projet de l'artiste.

L'analyse ne sera pas la même si l'entretien a lieu avant ou après le spectacle.
Les descriptions de spectacles orientent toujours les spectateurs. C'est dangereux.
Responsabilité de la critique

Complément ;

première lecture, préparation, restitution comment le public le reçoit.

plusieurs jours après, plusieurs années après

relation spécifique du conteur à l'image mentale ; images passives et images dynamiques.

« Personne ne voit ce que je vois » avait dit Loïc, qui voulait arrêter de conter à cause de cela.

La relation est différente à l'image suivant les arts

Interroger le public sur ses besoins pour mieux appréhender un spectacle.

Les bons critiques devraient nous donner envie de voir des choses que nous ne connaissons pas.

E Styles

Françoise et Danielle.

Traditionnel : Comment une forme peut naître d'une intention.

Populaire : A qui je m'adresse à tous, à mes pairs ? Culture préalable ?

Théâtralité : scène le plus souvent.

Littéraire : amour de la langue, qualité qui n'est plus dans le naturel (pas forcément écrite)

Ces différents genres sont importants pour le critique.

Autres particularités : gestuelle, musique, silence, yeux ouverts, yeux fermés.

rédigé par Gille Crépin pour l'APAC

